



Eri Machii

Directrice déléguée d'AfriMedico et pharmacienne. Après avoir travaillé dans une entreprise pharmaceutique, elle rejoint les Volontaires japonais pour la coopération à l'étranger pendant deux ans, de 2008 à 2010, afin de combattre les maladies infectieuses au Niger. De retour au Japon, elle suit des cours de la Graduate School of Management de l'Université Globis, où lui vient l'idée du modèle commercial *okigusuri*. En 2014, elle crée l'organisation à but non lucratif AfriMedico. En 2017, elle est choisie par Forbes Japan comme l'une des « 55 femmes japonaises relevant des défis mondiaux ».

Série : Des Japonais au service des populations du monde

Okigusuri : une approche japonaise pour un meilleur accès à la médecine en Afrique

« *Okigusuri* » est une méthode japonaise traditionnelle pour la vente de médicaments de type « utilisez d'abord, payez plus tard » qui est née dans la préfecture de Toyama il y a plus de 320 ans. Les médicaments sont placés dans une boîte à la maison ou sur le lieu de travail, et l'argent est collecté plus tard en fonction des produits utilisés. AfriMedico est une organisation à but non lucratif qui a introduit le système *okigusuri* en Afrique dans le but de fournir des médicaments aux régions de Tanzanie qui manquent de soins médicaux. Cette organisation a été créée par la pharmacienne japonaise Eri Machii.

C'est alors qu'elle était impliquée dans des activités de bénévolat à l'étranger, pendant ses études universitaires, qu'Eri Machii a décidé de contribuer plus activement à la résolution des problèmes médicaux des pays en développement. Pour aider à la fourniture d'une aide médicale en Afrique, elle a quitté son travail et est partie pour le Niger en tant que membre des Volontaires japonais pour la coopération à l'étranger (JOCV). Dans une clinique

du Niger, elle a appris que les médicaments ne parvenaient pas aux patients qui en avaient besoin. « En Afrique, les frais de transport et de livraison sont élevés, ce qui fait qu'il est difficile pour les gens vivant dans les régions reculées de se rendre dans les hôpitaux et que l'approvisionnement en médicaments des villages éloignés est pratiquement impossible. De ce fait, ces personnes ne pouvaient pas être soignées dès les premiers stades de la maladie et étaient laissées sans traitement jusqu'à ce que leur état empire. Cette situation m'a conduite à réfléchir à ce qui pouvait être fait pour fournir des médicaments aux gens qui en ont besoin », explique Eri Machii.

Même si l'on pouvait transmettre des connaissances médicales aux populations du Niger, plusieurs facteurs tels que la situation économique des communautés locales ont rendu impossible l'amélioration des conditions sanitaires. Se sentant impuissante face à une telle situation, Eri Machii a décidé de suivre des cours dans une école supérieure de gestion à son retour au Japon afin d'étudier quel type de

système durable pourrait être mis en œuvre en grande partie par les populations locales elles-mêmes. C'est alors qu'elle a pensé à un modèle commercial de type *okigusuri* qui pourrait permettre aux habitants de jouer un rôle plus important dans la gestion de leur propre santé. Mme Machii explique qu'au cours des siècles passés, au Japon, il y avait trois facteurs qui faisaient que le système *okigusuri* était très utilisé : infrastructures sous-développées, absence d'assurance-maladie universelle, et cohabitation de la famille élargie sous le même toit. Ses recherches ont montré que de nombreux endroits au Niger, en Tanzanie, etc., répondaient aux mêmes critères et avaient des besoins significatifs, ce qui l'a conduite à les considérer comme des candidats potentiels pour un système de type *okigusuri*. Elle s'est dit qu'en transportant en une seule fois de grandes quantités de médicaments à différents endroits, il devrait être possible de réduire les coûts de transport. En outre, en utilisant l'argent gagné à travers le système *okigusuri* dans les villes où la demande est élevée, elle pourrait assurer une fourniture stable de médicaments aux villages isolés aux mêmes prix que ceux pratiqués dans les villes. C'est ainsi qu'en 2014, Mme Machii a créé AfriMedico avec une vingtaine de membres qui, comme elle, souhaitent contribuer à améliorer la situation médicale en Afrique. L'organisation a démarré ses activités en bénéficiant des conseils d'un réseau de pharmaciens locaux en Tanzanie.

Selon Mme Machii, « AfriMedico dispose d'une équipe locale d'environ 10 membres, constituée de pharmaciens et d'infirmiers tanzaniens. Cette équipe a pour rôle de

sélectionner les médicaments nécessaires et de visiter les foyers où sont stockés les médicaments. Dans le même temps, nous, les membres de l'équipe japonaise, collaborons avec les entreprises pharmaceutiques japonaises, réalisons des enquêtes par interview en Afrique et travaillons à accroître notre visibilité là-bas par le biais d'événements et d'autres actions. »

Aujourd'hui, plus de 50 maisons dans des villages de deux provinces de Tanzanie sont dotées du système *okigusuri*, qui est très apprécié par les communautés locales : « Les symptômes peuvent maintenant être traités avec des médicaments fiables grâce au système *okigusuri*. » Bien que le système soit désormais bien lancé, les ressources humaines et financières sont des problèmes auxquels l'organisation doit faire face pour élargir la portée de son activité. « Pour renforcer notre organisation, nous devons faire en sorte que davantage de personnes soient au courant de notre activité et la soutiennent », explique Eri Machii.

« Dans les années à venir, nous allons travailler à la sensibilisation aux mesures anti-paludisme et à l'hygiène par le biais de groupes d'étude et d'événements, tout en cherchant à atteindre notre objectif final qui est que les populations locales puissent s'occuper davantage de leurs médicaments elles-mêmes », ajoute-t-elle.

À travers les efforts d'AfriMedico, *okigusuri* est devenu un phénomène culturel qui relie l'Afrique et le Japon. Pour Eri Machii et son organisation, c'est un point de départ pour les défis à venir.



Le kit *okigusuri* d'AfriMedico comprend environ 10 produits pharmaceutiques différents. En plus de médicaments analgésiques et gastro-intestinaux, il contient un insectifuge ainsi qu'une trousse de diagnostic rapide du paludisme.



Un kit *okigusuri* placé dans un village. Le paiement pour les médicaments utilisés est fait par téléphone portable à l'aide du système de transfert d'argent « M-PESA ». Il est envisagé, pour les années à venir, d'ajouter des produits médicaux japonais aux kits *okigusuri*.



À la « Japan Fair », une exposition organisée en septembre 2016 à Nairobi (Kenya) en marge de la Tiscad VI (Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique). AfriMedico participe à toutes sortes d'événements afin de promouvoir ses activités et de collecter des dons.



L'influence du chef du village est très grande dans les villages tanzaniens. Pour introduire le système *okigusuri*, tout commence par une visite chez le chef, suivie de discussions.